

Deux expositions d'exception

«Amilly, cité des Arts». Sur la volonté du maire, Gérard Dupaty, ce label se confirme innée après année, au travers d'une politique osée et ambitieuse soutenue par une équipe municipale fidèlement engagée dans un programme de manifestations culturelles sans pareilles.

Les deux rendez-vous du week-end dernier attestent

sans conteste ce souci des élus d'offrir des occasions de découvrir des talents aux amateurs d'art pictural et architectural.

A deux pas l'une de l'autre, les deux expositions artistiques amilloises réunissent des artistes dénichés par le maire, dont les relations dans ces domaines sont sources de réussite.

«De la couleur» à L'Agart

Dans le bourg de la commune, la galerie L'Agart propose, jusqu'au 3 septembre, le premier volet d'une exposition baptisée par son commissaire, Sylvie Turpin, «De la couleur». Trois artistes ont appréhendé avec leur sensibilité propre ce que Goethe, parlant de la métamorphose, définissait comme «un organe visible-invisible, unique et toujours changeant.» Et d'appliquer à l'œuvre d'art «l'un des premiers concepts, simple et complexe : celui de la croissance, «suite rythmique d'expansions et de contractions», telle la feuille poussant au bout d'une branche et qui nous paraît une évidence...»

Pour Sylvie Turpin, «le processus de la mise en œuvre n'est pas la production formelle d'un sujet, mais le tressage de toutes ces données : matière, couleur, forme poussent les unes dans les autres pour ne faire qu'un.»

Devant ses invités, parmi lesquels Gérard Dupaty, plusieurs



A la galerie L'Agart, Sylvie Turpin présente les artistes aux invités

de ses adjoints et conseillers, Jean-Noël Cardoux, président de la commission culturelle du Département et Christian Bourillon, conseiller général, le commissaire de l'exposition laissait les trois artistes s'exprimer sur la problématique de la couleur appliquée

à leur art. Annie-Paule Thorel avoua «conduire dans le mouvement et le geste, la couleur à la lumière». Geoffroy Gross dit son intérêt pour l'idée ludique : «Préservant le dessin à la main, je construis en sachant que le dernier geste concernera la couleur.» Pour

Nicolas Guiet, «La couleur est un élément constructeur qui met une certaine distance par rapport à la forme.»

La galerie L'Agart, qui fête ses dix ans cette année, est ouverte sur 200 m2.

M.D.



Le grand professeur d'art gallois Richard Deacon exprime son plaisir d'avoir pu restaurer les anciennes tanneries

"Ce qui se passe à Amilly est impressionnant"

Ouverte dans les anciennes tanneries de la rue des Ponts, l'exposition d'art contemporain ne manque pas d'impressionner. Premiers visiteurs à la parcourir, le sénateur Jean-Pierre Sueur, le maire Gérard Dupaty et les conseillers régionaux et généraux (Bernard Fournier, Jean-Noël Cardoux et Christian Bourillon) ont laissé éclater leur enthousiasme et leur émerveillement devant les œuvres des sept artistes sélectionnés par le grand maître gallois Richard Deacon, ancien

professeur à l'École normale supérieure des Beaux-Arts de Paris.

«Par son intervention, souligne Pierre-Alexandre Rémy, chacun des artistes apporte un regard singulier sur le site désormais connu des Tanneries, que ce soit dans la grande «nef», sur la terrasse ou dans le parc.»

Elvire Bonduelle, en collaboration avec Bertrand Planes, Anne Claverie, Gaël Lecerf, Félix Pinquier, Nelli David et Guillaume Sarda surprennent

par les formes données à leurs réalisations, qui trouvent dans le décor incomparable du site désaffecté un lieu de mise en valeur.

Les invités ont salué la facture des pièces exposées. Le professeur Deacon a fait partager son plaisir devant «le travail magnifique de ses élèves qui ont réalisé dans un site qui les a impressionnés, des essais, fruits peut-être de leurs rêves.»

Pour le sénateur Jean-Pierre Sueur, il est sûr que «ce qui

se passe à Amilly est impressionnant». Il a évoqué le projet d'ouverture d'un centre d'art contemporain de dimension nationale et internationale, en se félicitant de la véritable ambition de la commune et de son maire; «Il nous faudra faire de ce centre un monument!»

L'œuvre d'Anne Claverie a impressionné le sénateur Jean-Pierre Sueur et le président de la commission culturelle du conseil général Jean-Noël Cardoux

